Des objectifs climatiques fondés sur la science,   
avec la SBTi

Exposé type

Mesdames et Messieurs,

Les tragiques affrontements qui ont lieu en Ukraine entraîneront des changements économiques, politiques et sociaux majeurs, que nous commençons seulement à entrevoir. Mais ils ont aussi des effets immédiats très concrets sur notre approvisionnement en énergie. Les prix atteignent des sommets et notre sécurité d'approvisionnement vacille. Les entreprises sont confrontées à de très fortes hausses de coûts. La situation actuelle nous rappelle brutalement à quel point l'énergie est vitale pour notre société et pour l’économie.

Pour les entreprises, ces événements sont aussi une excellente occasion de revoir leur consommation d’énergie, de renforcer leur sécurité d’approvisionnement à long terme et de définir leurs propres objectifs climatiques. La bonne nouvelle, c’est qu’il y a un important potentiel pour diminuer la consommation et faire des économies. De très nombreuses sociétés suisses de toutes tailles ont déjà pris des mesures et démontré qu’investir pour consommer moins d’énergies fossiles est rentable.

Consommer mieux et consommer moins permet même de faire coup double, en agissant aussi pour le climat. Une entreprise qui diminue sa consommation d’énergies fossiles abaisse ses émissions de gaz à effet de serre et contribue ainsi à atteindre les objectifs climatiques de la Suisse. Les entreprises émettent environ un tiers des gaz à effet de serre du pays. Elles joueront donc un rôle majeur pour atteindre les buts visés. Tous les acteurs économiques suisses ont un intérêt à devenir proactifs dans ce domaine, car les entreprises de toutes tailles font face à un durcissement des exigences. Les États, notamment la Suisse et ceux de l’UE, poursuivent des buts toujours plus ambitieux, en visant zéro émission nette à l’horizon 2050. Ils haussent les exigences relatives à la divulgation par les entreprises de leurs émissions de gaz à effet de serre. De plus en plus de sociétés dressent volontairement leur bilan climatique et prennent des engagements, pour répondre à une demande de leurs clients, de leurs partenaires d’affaires et de l’État.

Il peut être tentant de reporter la fixation d’objectifs climatiques aux calendes grecques. Mais ce serait une politique à courte vue. L’engagement d’un nombre toujours plus grand d’entreprises crée un levier de taille, car il est très probable qu’elles demanderont bientôt à leurs fournisseurs de satisfaire aux mêmes exigences. Les entreprises qui anticiperont cette évolution pourront surfer sur la vague plutôt que de la laisser passer.

Mais comment s’y prendre ? L’expérience montre que beaucoup de sociétés, en particulier des PME, souhaitent agir, mais ne se lancent pas, faute de disposer du savoir-faire nécessaire. C’est un vrai gâchis, car la Suisse dispose déjà de tous les outils pour les aider à accomplir cette tâche. Dans le cadre de la loi sur le CO2, cela fait près de 20 ans que des entreprises agissent en se fondant sur des méthodes éprouvées, développées notamment par l’Agence de l’énergie pour l’économie (AEnEC) et ACT. Les experts et consultants de ces deux organisations sont disponibles et prêts à [appuyer](https://www.go-for-impact.ch/fileadmin/kundendaten-go-for-impact/Dokumente/Entreprises_de_conseils_mars2022.pdf) les démarches des entreprises qui souhaitent s’engager.

Mais les entreprises tournées vers l’avenir peuvent faire encore mieux. La Science Based Targets initiative (SBTi) leur montre clairement comment définir des « objectifs fondés sur la science ». Cette initiative a été lancée en 2015 par des organisations qui font autorité dans le domaine climatique. Reconnue internationalement, elle est en train de s’imposer comme un standard, comparable aux normes ISO.

L’idée derrière la SBTi est simple : si le réchauffement climatique ne doit pas dépasser 1,5 degré, seul un certain volume de gaz à effet de serre peut être émis à l’échelle mondiale. Avec la SBTi, chaque entreprise peut fixer des objectifs climatiques fondés sur la science et définir à quel rythme et comment elle souhaite réduire ses émissions pour atteindre l’objectif « zéro émission nette » d’ici à 2050. Elles ont entre 5 et 10 ans pour y parvenir. Les entreprisess atteignent ainsi leurs objectifs climatiques de manière autonome, en préservant leur compétitivité et sans se voir imposer des obligations d’État. En Suisse, le projet visant à promouvoir la SBTi a été lancé par economiesuisse et le WWF. Il est porté par l’association Go for Impact, au sein de laquelle sont représentés, outre les deux premières organisations, l’Office fédéral de l’environnement (OFEN), l’EPFZ et d’autres associations économiques et environnementales. Les entreprises intéressées peuvent obtenir un premier entretien gratuit et des offres de soutien ciblées.

Plus de 70 entreprises suisses ont déjà rallié la SBTi. Elles réalisent un chiffre d’affaires cumulé de plus de 500 milliards de francs et émettent 300 millions de tonnes de CO2 à l’échelle mondiale, ce qui représente sept fois les émissions générées en Suisse. D’autres entreprises se préparent à rallier la SBTi. Leur nombre croît de manière exponentielle, tant en Suisse qu’à l’étranger. Que l’on soit une PME ou une multinationale, il y a au moins trois bonnes raisons de choisir la SBTi :

1. Les entreprises qui choisissent des objectifs climatiques fondés sur la science se positionnent comme pionnières et anticipent les obligations prévisibles de dévoiler leurs émissions.
2. Les entreprises restent attractives pour des fournisseurs et des investisseurs, par exemple en contribuant à réduire les émissions de leurs partenaires tout au long des chaînes de valeur.
3. Les entreprises avec des objectifs climatiques ambitieux favorisent l’innovation, car elles s’attèlent très tôt à décarboner leurs activités. Elles peuvent ainsi occuper des niches lucratives avant que celles-ci deviennent communes.

L’économie est consciente de sa responsabilité par rapport au climat. En s’appuyant sur des objectifs fondés sur la science, tels que définis par la SBTi, elle concrétise son engagement en faveur de zéro émission nette d’ici à 2050 et soutient ainsi les objectifs climatiques à long terme du Conseil fédéral. Mais elle démontre surtout qu’elle est capable de devenir la force la plus innovante et la plus efficace dans le domaine de la protection du climat.